UN PEU D'HISTOIRE

Etablie sur l'emplacement d'un édifice antérieur dont la forme était probablement celle d'une rotonde, l'église prieurale Sainte-Foy date pour l'essentiel de la seconde moitié du XIIème siècle.

Fondé au XIème siècle, le prieuré dépendait de l'abbaye bénédictine de Conques (Aveyron).

« UNE ÉGLISE AUX FORMES MAJESTUEUSES »

Le style de cette église romane s'apparente par certains aspects à celui des constructions religieuses entreprises à la même époque en Lorraine.

Avant de travailler à Sélestat, les bâtisseurs ont œuvré sur des chantiers lorrains et notamment sur ceux des églises de Saint-Dié-des-Vosges.

Les travaux furent menés à grande allure, entre 1152 et 1190, début et fin du règne de l'empereur germanique Frédéric 1er Barberousse, principal argentier de ce chantier.

ACCÈS

L'église Sainte-Foy se situe au centre-ville de Sélestat, place du Marché Vert.

À PROXIMITÉ

Autres dépliants du patrimoine

- Sélestat : Eglise gothique Saint Georges
- Châtenois : Quartier du Château et église Saint Georges
- Ebersmunster : Abbatiale baroque Saint Maurice
- Baldenheim : Eglise historique

Autres sites

- Sélestat : Bibliothèque Humaniste, Parcours de découverte "Dans les pas du Lion et du géant Sletto", Vieille Ville, Maison du Pain d'Alsace.
- Scherwiller / Châtenois / Dieffenthal : Sentier œnotouristique "Des Murailles et des Vignes"

INFOS

Sélestat Haut-Koenigsbourg Tourisme
03 88 58 87 20
accueil@selestat-haut-koenigsbourg.com
www.selestat-haut-koenigsbourg.com

tourisme-alsace.com

Sélestat TOURISME Haut-Kœnigsbourg

Alsace centrale

Crédits photos : C. DUMOULIN - Cartographie réalisée par ACTUAL - 03 25 71 20 20 - www.actual.tm.fr - Reproduction interdite - 530-67/JMP/0615 - Ne pas jeter sur la voie publique.

stratosene.fr

PATRIMOINE HISTORIQUE

Église romane Sainte Foy

Sélestat

Offices de Tourisme de France

DESCRIPTION DU SITE

L'EXTÉRIEUR

Malgré la relative modestie de ses proportions, Sainte-Foy étonne par son allure grandiose, surtout lorsqu'on l'approche par sa façade occidentale. Le dispositif à deux tours de façade et une tour de croisée rappelle la manière bourguignonne. Il faut cependant savoir que l'aspect actuel de l'édifice résulte d'importants remaniements opérés entre 1888 et 1895.

L'architecte allemand Winckler poursuivait alors un double objectif : celui – louable – de rendre à l'église sa primitive harmonie romane et celui – contestable – d'en faire un monument de pur style germanique. C'est ainsi que furent rectifiées dans le sens de la symétrie les deux tours occidentales que les Jésuites, nouveaux occupants du couvent, s'étaient permis de violemment modifier au XVIIème siècle.

Le pari de Winckler a été de coiffer ces tours de flèches rhomboïdales (polyèdres losangés) et de les relier par un pignon néo-roman, dont le grès très neuf se démarque du gris-argent du granite et du rose du grès ancien.

Le chevet (extrémité postérieure du sanctuaire d'une église), parfaitement équilibré, dominé par l'extraordinaire tour de croisée – une des plus belles réussites de l'art roman alsacien – constitue la partie la plus ancienne de l'édifice.

Avec sa double rangée d'arcades richement décorées (aveugles au niveau inférieur), cette tour peut faire penser à une tiare pontificale. L'absidiole sud est une reconstitution du XIXème siècle. De la même époque date aussi la sacristie néo-romane qui lui est accolée.

L'INTÉRIEUR

Avant de pénétrer dans la nef, on traverse un porche voûté qu'on peut considérer comme un narthex, survivance d'une tradition paléochrétienne : les catéchumènes (postulants au baptême à l'époque de l'Eglise primitive) n'étaient pas autorisés à entrer dans le sanctuaire et devaient suivre les offices depuis ce vestibule.

De plan basilical, l'intérieur s'ordonne en une nef centrale voûtée d'ogives et deux nefs latérales (bas-côtés) voûtées d'arêtes. Un transept peu saillant relie ces vaisseaux au chœur voûté en cul-de-four (quart de sphère). L'alternance des piliers forts et des piliers faibles est classique dans l'architecture médiévale des régions germaniques. Tous les vitraux sont modernes et datent de la restauration du XIXème siècle.

Un escalier coudé dont on remarque la grille à l'entrée du croisillon sud permet d'accéder à une crypte, vestige de la première église construite à la fin du XIème siècle par Hildegard von Büren, mère du premier des Hohenstaufen, célèbre dynastie impériale.

Desservi par un vestibule rectangulaire (restauration du XIXème siècle), un caveau funéraire de forme carrée expose un tombeau dépourvu de décor. Il s'agit très certainement du noyau central d'une chapelle imitant celle qui, à Jérusalem, abrite le tombeau du Christ.

Parmi les gravats qui encombraient cette excavation au moment des fouilles, ordonnées par Winckler en 1892, on découvrit un énigmatique moulage en creux : le buste d'une femme probablement inhumée sous le dallage de la chapelle et dont le corps avait été préalablement recouvert de chaux vive. Il s'agit là d'un témoignage rarissime et particulièrement émouvant : une femme du moyen Age (« la belle inconnue de Sélestat »), morte dans la trentaine et qui, abandonnant ce bas-monde, esquisse un ultime sourire …

EN SAVOIR PLUS

- L'orgue a été construit en 1892 par le facteur Rinckenbach – Electro-acoustique depuis 1990.

- Un couvercle de sarcophage d'enfant, mis au jour en 1892, est fixé au mur du bas-côté nord.

- Sainte-Foy, vierge et martyre, était originaire d'Agen. Morte à 12 ans (selon la tradition), sans doute sous le règne de Dioclétien (IVème s.).